

A close-up photograph of a woman with a joyful expression, balancing a large, brown coconut on her head. She is wearing a white headscarf with red circular patterns and a white shirt with red and blue polka dots. Her hands are visible, supporting the coconut from both sides. The background is dark and out of focus, suggesting an outdoor setting with greenery.

# LE PRÉCURSEUR

Volume 36, Numéro 2  
Mars - Avril 1991

**HAÏTI:  
espoir  
d'un  
peuple  
en lutte**

Revue bimestrielle d'information missionnaire publiée par  
les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

# LE PRÉCURSEUR

## SOMMAIRE

- 35 Vivre debout  
36 Port-au-Prince  
37 Le miracle haïtien  
40 Au service de la Vie: le sens de ma mission en Haïti  
43 Les petits pauvres de Yahvé  
46 Appelées à être femmes  
50 Vers de nouveaux horizons:  
51 - Le chemin de l'impossible  
52 - Un chemin d'espérance  
53 - Un chemin d'engagement  
56 Jésus aime tout le monde  
57 Concours-voyage  
58 Mini-NOUVELLES  
59 Une mission à vivre ensemble  
60 Une femme au coeur d'or:  
Marguerite d'Youville  
63 Invitées à la fête

Date de parution: mars 1991

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale  
du Québec ISBN 0315-9671  
Courrier de deuxième classe.  
Enregistrement no 0357.  
Port de retour garanti.  
Membre de l'Association canadienne  
des périodiques catholiques (ACPC).

**Directrice et Rédactrice en chef:**  
*Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.*

**Collaboratrices à la rédaction:**  
*Gilberte Bleau, m.i.c.*  
*Pauline Williams, m.i.c.*

**Maquettiste:**  
*Huguette Van Roey-Blain*

**Promotion:**  
*Gemma De Grandpré, m.i.c.*

**Secrétariat et Diffusion:**  
*Christine Desrochers*  
*Équipe de M.I.C. et de laïcs dirigée*  
*par Denise Lanoie, m.i.c.*

**Abonnement**  
1 an 5,00\$  
Soutien 10,00\$  
3 ans 12,00\$  
à vie 75,00\$

**Pour tout changement d'adresse,**  
*s'il vous plaît, faire parvenir*  
*l'ancienne et la nouvelle.*

**Adresse:**  
C.P. 157  
Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, Qué.  
H7N 4Z4  
tél.: (514) 663-6460

**Imprimerie:**  
*Interweb 1981 Inc.*

*Agnès Dumas, m.i.c.,*  
*portant sur sa tête une*  
*calebasse (fruit qui, vidé et*  
*séché, sert de récipient).*  
*(Photo: M.-P. Sanfaçon, m.i.c.)*



## Éditorial



À Montréal, un groupe d'Haïtiens suit le déroulement des élections en Haïti dans la prière. (Photo de l'auteure)

# Vivre debout!

L'espoir d'un peuple commence quand il se met debout. Au cours de son histoire, Haïti se lève à maintes reprises dans sa lutte pour la liberté. Sortir de l'esclavage, proclamer l'Indépendance, casser le système dictatorial demande à un peuple une force d'âme et une détermination collective peu communes. Haïti, la vigilante, continue vaillamment son combat pour briser définitivement les chaînes de l'humiliation, de l'injustice et de l'oppression afin que le peuple atteigne sa dignité de fils et de filles de Dieu.

Le peuple poussé au pied du mur de la patience et de la résignation a crié: «Assez» et assez, c'est ASSEZ.

Aujourd'hui, Haïti réclame sa place au soleil et pose des gestes concrets pour faire le passage du vide à l'existence, des ténèbres à la lumière. Il veut vivre et VIVRE DEBOUT.

Vivre debout, c'est vaincre les forces du Mal pour entrer dans les forces de Vie, c'est retrouver sa beauté originelle, découvrir la conscience profonde de son identité. C'est devenir des hommes et des femmes libres, autonomes et authentiques, capables de se prendre en main et d'être responsables pour construire ensemble l'avenir.

Haïti vit une mutation révolutionnaire où l'établissement de la démocratie apparaît comme l'enjeu fondamental. En fait, c'est surtout l'expression d'un désir de reconstruc-

tion de la nation sur les bases de la justice, de l'amour et du respect des droits humains.

Malgré les peurs et l'insécurité, le 16 décembre 1990, le peuple s'exprime. Il fait son choix en faveur de Jean-Bertrand Aristide, nouveau président élu démocratiquement.

«Donne Seigneur, à ce nouveau président comme à Salomon, une sagesse et une intelligence extrêmement grandes et un coeur aussi vaste que le sable qui est au bord de la mer.» (1 R. 5,9). Une sagesse capable de résistance à la sollicitation de toute part, renonçant au chemin facile, à l'ambition personnelle pour ne faire qu'un avec le peuple, un coeur sensible et généreux allant jusqu'au sacrifice sublime du Christ lui-même qui a donné sa vie par amour pour sauver son peuple.

Haïti,

«... quitte ta robe de souffrance et d'infortune, couvre-toi du manteau de la justice et mets sur ta tête le diadème de la gloire de l'Éternel.» (Ba.5,1 à 5)  
DEBOUT HAÏTI!

Ce numéro est destiné spécialement à ceux et celles qui aiment Haïti et qui, du fond de leur coeur, souhaitent lui donner la place qui lui revient au soleil.

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Port-au-Prince, c'est la ville, le sourire, l'accueil, les contrastes. Elle est la Capitale, le carrefour des joies, des souffrances et de la chaleur humaine. Chaleur du soleil des Tropiques, chaleur de l'air salin et embaumé de la mer des Antilles. Cette mer aux tons harmonieux: le blanc, le bleu et l'émeraude, mariés au sable clair, aux filets vides ou bien remplis et aux barques flânant sur la grève matinale.

Port-au-Prince, c'est la capitale de l'espoir du paysan quittant sa terre pour épuiser ses dernières forces dans les manufactures étrangères. Elle est l'étrangère sur son île possédée et exploitée, soumise et effacée devant les puissances importées. Si peu étrangère toutefois pour en connaître les faiblesses et les forces, les caprices et les atouts. Port-au-Prince, la dominée par une dictature elle-même dominée. Elle est la ville de la vie trépidante, le boulevard fébrile, les rues transformées en marché, coeur de la vie du peuple; le petit peuple au coeur rythmé par la musique du tambour de ses fêtes, de ses souffrances, de ses danses, de l'expression de ses croyances.

Port-au-Prince la hautaine, l'opulence et la fraîcheur de ses montagnes endimanchées et luxueuses: la Grande sur des talons aussi hauts que son désir d'être libre, de voir enfin l'égalité et la justice. Port-au-Prince la contrastée, la vie paisible de la montagne à l'écoute du silence et foulant à ses pieds les battements d'une ville aux mille couleurs, témoin du réalisme de la vie quotidienne. Elle est le centre du pays, la trésorière et le réservoir de tant de joies et de souffrances, siège des luttes d'un peuple pour la liberté: la liberté du fils et de la

---

*Peuple fier comme le palmier royal coiffé du casque de la liberté. (Photo: L. Tremblay, m.i.c.)*

# Port-au-Prince

par Lise Tremblay, m.i.c.



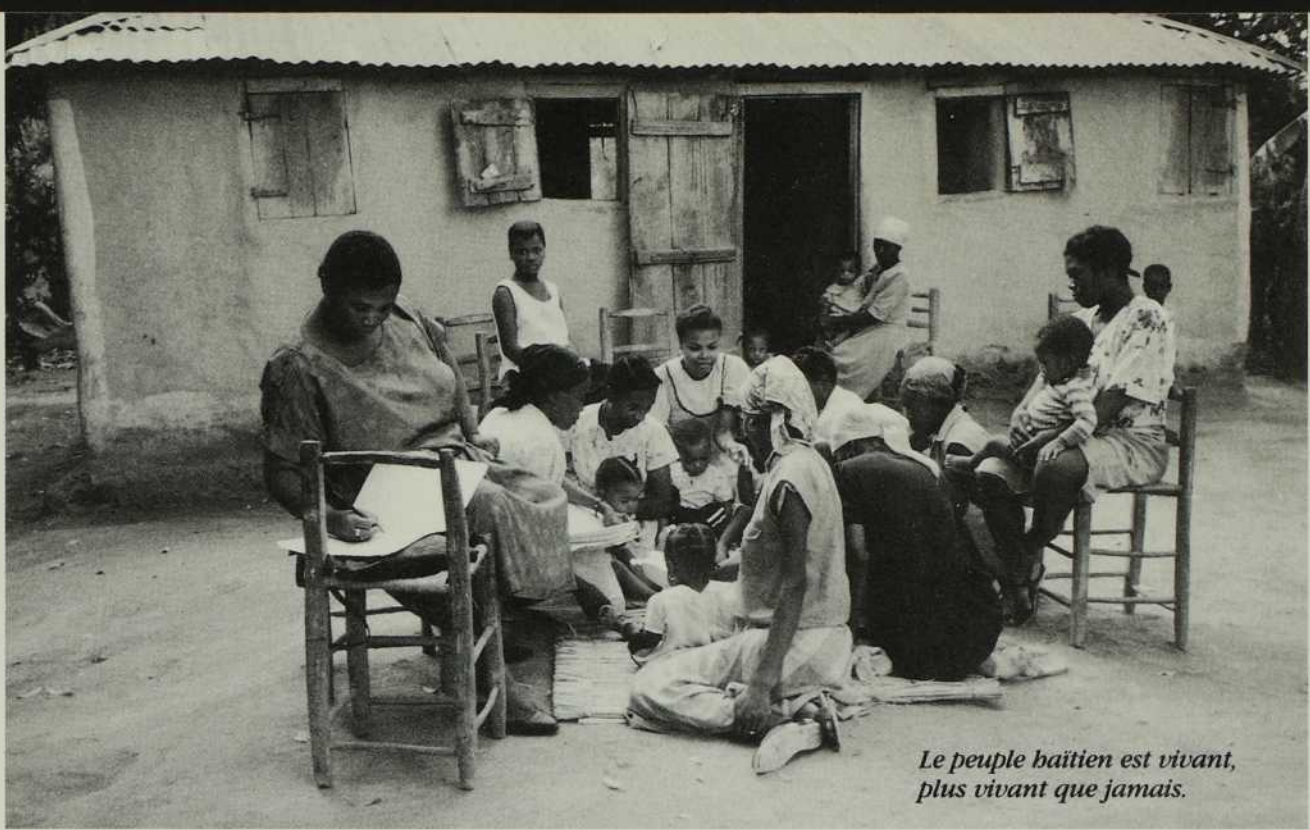
filie voulant être chez soi dans la maison paternelle.

Port-au-Prince, c'est le refuge de vieillards et d'enfants itinérants occupés à chercher le pain quotidien, dans un sourire chargeant

de discordance le grand concert journalier. C'est le sourire fier et conquérant, visage d'un peuple accueillant, chaleureux, fidèle à ses racines; un peuple fier comme le palmier royal, l'emblème majestueux coiffé du casque de la liberté.

Port-au-Prince revêtue de flamboyants, de lauriers roses et de bougainvilliers, tu formes avec le bleu de ton ciel les couleurs de ton drapeau national: le rouge et le bleu, réplique de la volonté d'un peuple libre et indépendant. Un peuple toujours en lutte pour une Haïti belle, à l'image de la beauté créole, au sourire pénétrant comme les rayons de ton soleil affectueux, chaque jour au rendez-vous et qui a pénétré mon coeur y gravant le nom d'un peuple et d'un amour.



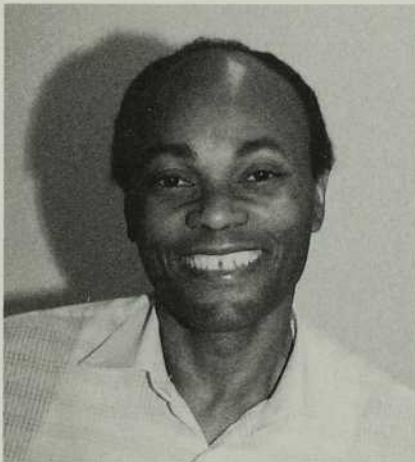


*Le peuple haïtien est vivant,  
plus vivant que jamais.*

## Port-au-Prince

# Le miracle haïtien

par Godefroi Midi, s.j.



*Toute idée, toute parole prend sa naissance dans un milieu socio-économique, politique, culturel et religieux qui lui donne sa couleur et sa tonalité. Godefroi Midi, s.j., professeur de théologie au séminaire de Cazeau parle de la réalité haïtienne d'aujourd'hui en termes de FORCES DE MORT et FORCES DE VIE.*

*L'auteur reflète la sérénité et la confiance.*

### Forces de mort en Haïti

1- Escalade de la misère, misère généralisée; le pays est économiquement au bord de l'abîme. Le peuple n'en peut plus.

2- Fossé entre la minorité possédante et la très grande majorité appauvrie; pratiquement 0,8 % de la population possède 40 % des biens du pays.

3- Mépris du peuple qui est chosifié, «objétisé».

4- Refus pur et simple de reconnaître les droits des pauvres.

5- Système économique du pays: un capitalisme dépendant qui fait d'Haïti, dans la pratique, une colonie des États-Unis. Toutes les décisions du pays viennent d'ailleurs.

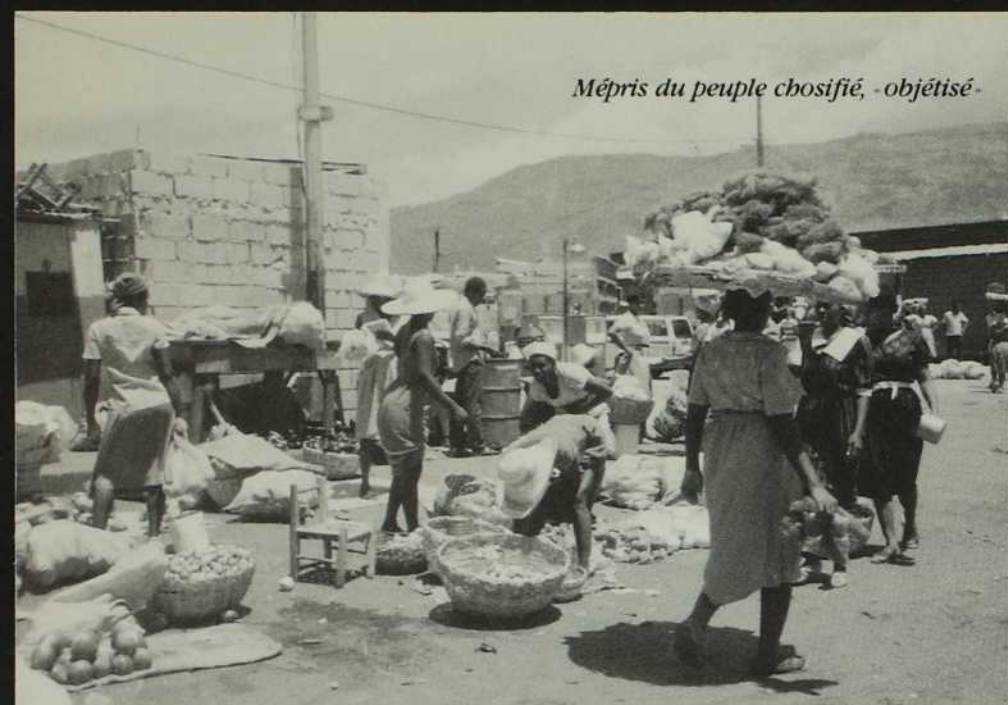
6- Exode rural, massif vers les

villes et l'étranger.

7- Vente humiliante de milliers d'haïtiens au peuple dominicain pour le commerce de la canne-à-sucre.

8- Refus de réforme agraire. Réduction à leur simple expression des mesures prises pour veiller à la santé du peuple.

9- Analphabétisme de 80 à 85 % des Haïtiens.



10- Mépris de la culture du peuple.

11- Le duvaliérisme reste encore profondément enraciné.

12- La paysannerie qui est la force du pays et qui le nourrit est ignorée.

Je m'arrête. L'on dira que c'est une statistique sans chiffres. C'est vrai. Mais la présence massive de ces forces de mort se passe de chiffres.

Le triste tableau qui vient d'être exposé suffit pour le genre de réflexion proposé ici. Ce n'est un secret pour personne: celui qui veut ouvrir les yeux, le coeur surtout, sait que le peuple est menacé de mort; il y a un développement de sous-développement. Haïti s'est caractérisée par

une tendance de dégradation. Nous sommes parmi les six pays qui régressent le plus au niveau économique.

#### **Un peuple qui étonne**

Odeur de mort sur toute l'étendue du territoire, c'est vrai, mais là où la mort abonde, la vie surabonde. Je crois qu'il faut parler du «miracle haïtien». Comment avec toutes ces forces de mort que nous venons de décrire ce peuple arrive-t-il à vivre? Comment toutes ces forces de mort - exploitation massive, injustice massive, dépouillement massif, violence institutionnalisée, abandon et mépris généralisé - comment ce peuple arrive-t-il malgré tout à tenir debout et à survivre? Tant de souff-

rances à travers les siècles! Tant de privations! Et pourtant ce peuple est vivant, plus vivant que jamais.

C'est cela le miracle haïtien. Le peuple ressuscite chaque jour car il aime la vie passionnément, il sait regarder son drame avec humour; il est un peuple fort, fort par sa culture, fort par sa foi en Dieu, fort par sa capacité d'espérer contre toute espérance, de résister aux ennemis les mieux organisés, de se montrer et de se cacher, de se dévoiler et de se voiler, de multiplier des stratégies selon le temps et le milieu.

La souffrance de ce peuple, comparable à nulle autre, a fait de lui un peuple original qui étonne le monde. Et c'est bien cela son mystère. Aussi, il est mystique, très mystique. Pour lui, être homme (être «moun» dans la langue haïtienne), c'est vivre sa vie en restant branché sur «l'invisible», sur «l'esprit». L'homme doit toujours se ressourcer à ce qui est plus grand que lui. La vie lui a été donnée d'en haut, il doit alors la vivre et la défendre.

Cette ultime «réserve» qu'il garde en lui est la beauté et la profondeur de l'haïtien. Cette perle reste encore cachée dans le peuple, spécialement chez les paysans et les pauvres. Les haïtiens qui ont pris leur distance par rapport à ce peuple, ceux-là qui ne veulent plus s'identifier à lui, préférant s'identifier aux puissants et aux riches d'ici et d'ailleurs, ceux-là ont perdu leur «âme». Et c'est cette «perte d'âme» de la minorité socio-économique et politique haïtienne qui fait d'Haïti un pays dépouillé et divisé. Son avenir dépend de la réconciliation de cette minorité avec le peuple qui est sa racine et sa mémoire. Au fond, la véritable élite, n'est-ce pas le peuple? C'est lui qui sortira Haïti de la ruine. C'est lui la sentinelle et la gardienne de nos valeurs. C'est lui notre espoir. Que la minorité retourne donc au peuple. Enfant prodigue, qu'elle revienne à la maison maternelle.



*Le peuple n'en peut plus.*

*Refus de reconnaître le droit des pauvres*



Qu'elle se remette à croire en celui qui lui a donné la vie. Ce sera le salut du pays. Nous serons une seule nation, un seul peuple.

**Forces de vie en Haïti**

Il y a beaucoup de forces de vie dans le peuple haïtien, encore aujourd'hui. En voici très schématiquement quelques-unes qui n'ont pas encore été mentionnées. Je veux surtout en parler en rapport avec la conjoncture actuelle.

1- La prise de conscience de plus en plus claire du peuple que sa misère et sa pauvreté ne sont pas la volonté de Dieu. Elles sont le fruit de l'injustice structurelle et institutionnelle, nationale et internationale.

2- Le refus de cette injustice et de la pauvreté qu'elle crée. Refus véhiculé par une prise de parole de plus en plus forte, une parole qui est un cri, qui ne peut pas être entendue, qui devient de plus en plus menaçante.

3- La grande confiance du peuple, surtout depuis sa victoire du 7 février 1986, en l'efficacité de la NON-VIOLENCE, mais une non-violence bien organisée, organisée pour l'efficacité.

4- La grande soif de libération, de participation, de communion, de solidarité, d'unité, de réconciliation, mais une réconciliation qui passe par la justice.

5- La grande soif d'un nouveau modèle d'Église, Église du peuple, Église de libération, de communion et de participation.

6- La grande soif d'un nouveau modèle de société, un nouveau modèle de gouvernement, de chef, de militaire. Soif d'une société où il y a libération, participation et communion.

7- La volonté ferme que soit respectée la culture du peuple, que les forces et les valeurs de cette culture soient le lieu où se construisent la foi, l'Église et la société.

8- Les jeunes, moteurs de changement dans l'Église et dans la société d'aujourd'hui; «lieu théologique» et «lieu politique».

9- La soif d'un gouvernement populaire, nationaliste, démocratique.

10- La grande confiance dans la capacité de la foi chrétienne d'être moteur et mystique de libération. Et appel très fort, parfois très dur et très critique, lancé au clergé, aux évêques et aux religieux et religieuses pour que l'Église de Jésus-Christ et de l'Esprit-Saint se libère afin d'être pour le peuple et de ne pas étouffer la voix des prophètes.

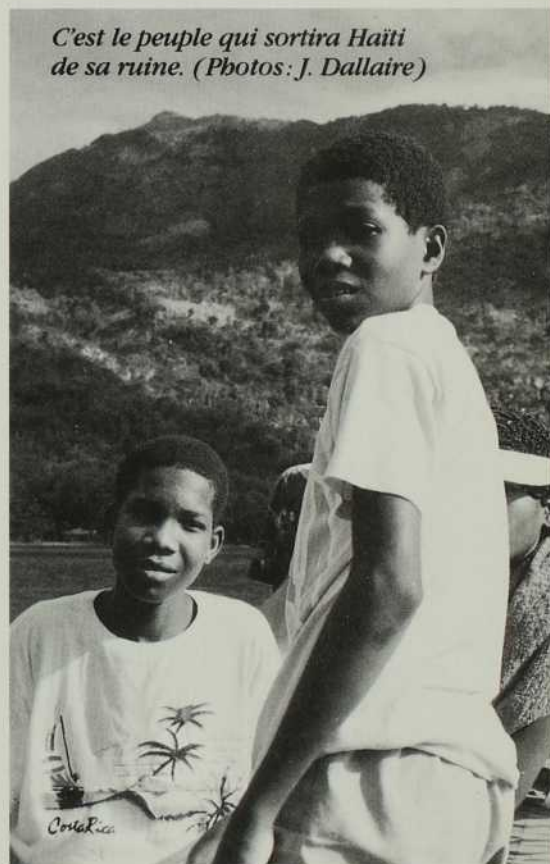
11- La révolution culturelle extraordinaire qui est en train de se faire à partir de la base; le peuple et les jeunes prennent la parole et proposent à la hiérarchie religieuse

et politique des solutions pour un nouveau modèle d'Église et de société libératrice.

12- La demande d'un changement structural en profondeur, et pas seulement «ponctuel» et «réformiste», dans le domaine socio-économique et politique.

Il y a encore d'autres forces mais celles qui viennent d'être citées suffisent pour montrer la vitalité de ce petit peuple de pauvres qui croient en Dieu et dans la vie. Pour ceux et celles qui ont la foi, il est clair que Dieu habite en ce peuple, l'accompagne et le défend. Il lui est présent par son Esprit qui l'éclaire et l'invite de plus en plus à refuser la dictature et l'oppression qui engendrent la misère et la mort. Dieu compte sur lui et lui confie une mission: celle d'unifier Haïti et de la reconstruire, cette fois, sur la justice, la démocratie, le partage et l'union. Sans ce projet de Dieu et de ses pauvres, Haïti n'a pas d'avenir.

*C'est le peuple qui sortira Haïti de sa ruine. (Photos: J. Dallaire)*





Hibiscus

## Chantal

# Au service de la Vie: le sens de ma mission en Haïti

par Pierrette Gagné, m.i.c.

*« C'est à travers un vécu de 15 ans avec le peuple haïtien que se confirme ma mission d'être avec eux », nous dit S. Pierrette. « Je suis venu pour qu'ils aient la Vie et qu'ils l'aient en abondance. »*

*Jn. 10, 10*



*L'auteure en compagnie de Madame Fanfan*

### Je crois au Dieu de la Vie

Cette profession de foi ancrée au plus profond de mon être me donne le courage de lutter pour un meilleur service de santé auprès de la population de Chantal et des environs (32,000 h.). Je puise cette force à la source même de la Vie et je veux la communiquer au personnel haïtien du dispensaire.

Chaque membre dans sa compétence particulière développe sa capacité d'accueil et la qualité de ses relations interpersonnelles dans les différents services offerts à la population: consultations, prévention, programme suivi pour enrayer la tuberculose, tests de

laboratoire, dépistage du sida, éducation au centre materno-infantile, pharmacie, etc. C'est à travers une formation professionnelle et spirituelle continue que l'équipe se donne la mission de ne rien épargner pour répondre aux besoins des clients dans le respect de la dignité humaine.

### Dieu est promoteur de Vie

Depuis la chute du dictateur, le peuple vit une crise générale. Dans sa lutte éperdue pour la libération, il ne sait plus où aller... tous les secteurs se divisent. Où cela mènera-t-il? Vers une libération profonde ou vers une violence

déchaînée? C'est le défi à relever de cette crise.

Cette crise peut être féconde pour le peuple qui, fort de la foi d'Abraham, croit fermement en un Dieu proche et solidaire même dans des circonstances incroyablement difficiles. Envers et contre tout, le peuple reste fidèle à sa foi. Et une foi vivante ne peut accepter passivement la souffrance, l'injustice et l'exploitation. C'est pourquoi, l'approfondissement de la foi devient une urgence pour l'équipe du dispensaire afin de mieux nous engager au service de notre prochain.



*En route vers les plus éloignés*

### **Ensemble, puiser à la Source**

Réuni autour de la Parole de Dieu, le personnel du dispensaire apprend à être signe d'espérance au cœur de notre monde continuellement déchiré par l'injustice, la violence et la haine. La souffrance profonde du peuple déclenche facilement des réactions d'agressivité qui nous motivent à être toujours plus doux et plus compréhensifs dans notre service. Notre rôle est celui de l'amour, de l'accueil et de la gratuité dans les mains de Dieu. C'est dans ce but

que l'équipe du dispensaire de Chantal se donne des temps de ressourcement spirituel. Elle croit en la présence agissante de Dieu à l'intérieur de chaque personne humaine.

Ces temps forts de ressourcement nous projettent dans une action qui se veut chemin d'espérance à travers les vicissitudes de la vie. Ils nous amènent à ouvrir notre cœur aux plus petits, aux plus faibles et à leur donner tout le sens de leur dignité dans un effort croissant de conversion. C'est un défi que nous acceptons de relever

ensemble chaque jour. Pour parvenir à cette libération, un changement de l'intérieur est nécessaire, sinon la conscientisation au lieu de conduire à l'amour risque de nous conduire à la révolte et à la violence.

### **Ensemble vers les autres: un chemin à emprunter**

Cette expérience du Dieu de la Vie pousse à un engagement plus lucide dans une qualité de service à travers le souci de la collectivité. Oui, chaque membre de l'équipe,

### *L'activité du dispensaire*





*S. Pierrette dans un cours de planning familial*

en plus de son engagement au service de la santé, est actif dans son milieu, soit à l'équipe liturgique, à la chorale, auprès des scouts, dans le sport avec les jeunes et dans l'alphabétisation.

De plus l'équipe du dispensaire de Chantal accepte d'aller vers les plus éloignés porter les soins primaires et cela au prix de nombreux sacrifices. Pour cela il faut laisser pour quelques jours la sécurité du foyer, voyager à dos de bêtes emportant provisions et matériel médical dans des routes difficiles et parfois sous la pluie. Ce dévouement est alimenté de l'expérience spirituelle qui conscientise aux besoins des plus éloignés comme des plus pauvres. C'est dans cette solidarité que l'haïtien devient un modèle pour

son peuple. Il a besoin de reprendre confiance en lui, de se sentir aimé et respecté et de faire l'expérience qu'il est quelqu'un d'utile pour son frère et sa soeur.

### **Une société nouvelle en gestation**

En Haïti, une société nouvelle est en gestation. Le peuple haïtien prend de plus en plus conscience qu'il est le premier responsable de sa libération. Mais ici encore un autre défi est à relever : comment arriver à cette libération sans violence ? La libération est une longue marche et les chemins à emprunter sont différents selon les personnes qui s'y engagent. Cependant il y a place pour chacun et chacune à témoigner de son engagement pour la Vie dans son

action. L'Évangile du Christ est toujours d'actualité. Il révèle clairement l'absolu de la valeur humaine et montre sans ambiguïté qui est le prochain, quels sont nos devoirs envers lui. Être témoins passifs de la souffrance serait une contradiction car l'expérience spirituelle invite fortement à aller vers les autres en y consacrant nos ressources humaines, spirituelles et matérielles. C'est alors que forts de notre foi nous nous engageons à façonner un avenir de justice et de paix.

Notre engagement dans le monde du travail est le lieu de la réalisation de tout notre être dans un témoignage d'accueil de l'autre dans toute sa dignité.

Dieu veut l'abondance pour son peuple. Il veut des hommes et des femmes debout, libres et solides. C'est chaque jour qu'il nous invite à collaborer à ce projet d'amour sur toute la face de la terre. C'est alors que nous devenons chemin d'Espérance et de Vie dans un engagement au service de nos frères et de nos soeurs.

*Triplés avec leurs parents (Photos de l'auteure)*



*« Ô mon Dieu  
fais que jamais je n'oublie  
de te dire merci pour la vie.  
Car la vie est tienne,  
Toi qui es Père  
et Père de toute vie.  
Et qui m'as fait ton fils,  
ton fils né pour la JOIE.  
Accorde-moi d'accueillir la vie,  
à plein coeur,  
à pleines mains.*

*Alors Seigneur  
je sortirai de chez moi,  
confiant et joyeux  
Et je m'en irai sans peur  
sur la Route inconnue,  
car la vie est devant moi,  
Mais tu marches avec moi. »*

*Michel Quoist  
Chemins de prières*



(Photo: E. Plamondon, m.i.c.)

## Chantal



# Les petits pauvres de Yahvé

par Anita Dubé, m.i.c.

*Après le sommet à l'ONU en septembre 1990 sur les droits des enfants, la Presse dénonce le scandale de l'état de quasi esclavage de quelques 250,000 enfants en Haïti.*

*Qu'en est-il de ces enfants en domesticité et de ceux qui traînent dans les rues de la capitale en quête de vie? Anita Dubé, m.i.c., s'est penchée sur le problème.*

L'enfant de la société haïtienne est le signe visible d'un pays en agonie qui, en dépit de tout, demeure plein d'espoir. Le taux de natalité s'accroît sans cesse et dès la naissance de l'enfant, on l'appellera fils de la misère ou espoir du malheureux.

### **Enfants en domesticité et enfants de la rue**

Plusieurs dénominateurs communs identifient ces deux groupes

de petits travailleurs dont les travaux et les soucis dépassent leur âge. Les conditions de vie les font passer à l'âge adulte avant même d'avoir goûté les étapes de l'enfance et de l'adolescence. Venus de la campagne, confiés par leurs parents à des familles urbaines, ces enfants vivent un traumatisme psychologique qui les marquera toute leur vie. Arrachés au climat familial et à l'affection de leurs proches, les enfants

vivent isolés, sans défense et sans surveillance, livrés aux tentations des rues des grandes villes. Sujets à de nombreuses privations sans compter les agressions sexuelles, ils sont réduits au statut de bête de somme. Ne trouvant pas d'accueil réconfortant, ni de marque de tendresse, ces enfants ne connaissent ni la joie ni le bonheur de vivre. Ils deviennent les victimes d'un système d'oppression, de peur et d'angoisse.

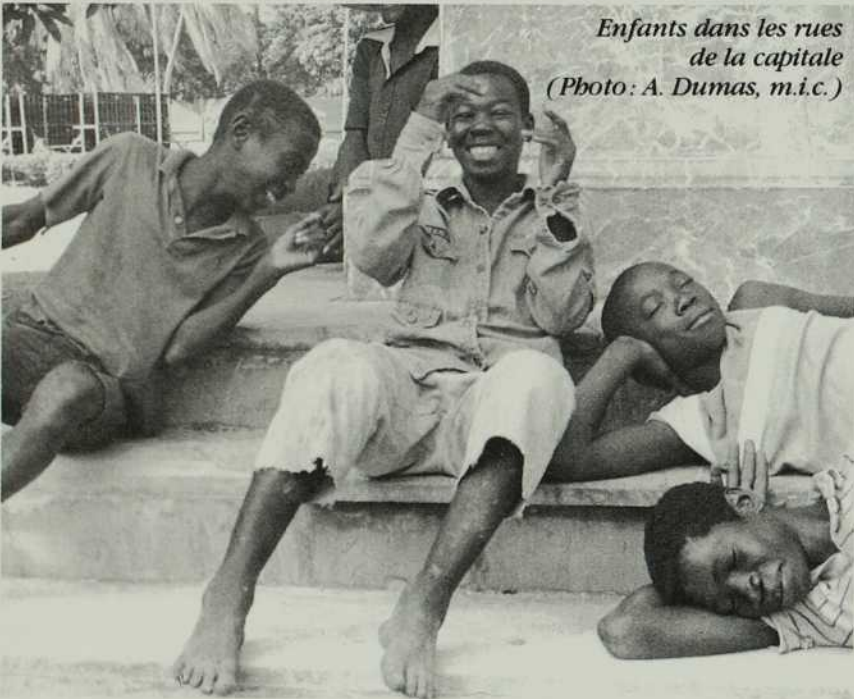


cin. Pris de panique l'enfant cache ses maladies pour ne pas encourir les blâmes de ses parents et éviter les foudres de l'impitoyable guérisseuse.

La majorité des enfants en domesticité sont des filles. Les garçons recourent à la délinquance et se sauvent pour vivre dans les rues des villes en quête de subsistance et de liberté.

### L'enfant de la rue

L'enfant de la rue se joint à d'autres enfants du même âge et exerce un petit métier ou trouve une petite « job » : essuyeur d'autos, vendeur de cigarettes, débardeur, cireur de souliers ou porteur. Il a la joie de travailler pour répondre à ses besoins primaires. Certains arrivent même à payer leurs études. Pieds nus et habillé de vêtements déchirés et trop grands pour lui, il gagne des sous, mange,



*Enfants dans les rues de la capitale  
(Photo: A. Dumas, m.i.c.)*

### Le petit domestique

Piégé dans les relations avec ses maîtres, le petit domestique reçoit des ordres enchevêtrés voire même contradictoires. Yeux baissés, aucune réplique n'est permise. En cas d'erreur, il est sévèrement puni parfois même fouetté. Exceptionnellement il sera encouragé par des compliments ou des récompenses. Le maître le chosifie par un total désintéressement à tout ce qui concerne sa vie personnelle. La porte de l'espoir est hermétiquement fermée à la pensée d'une possibilité de change-

ment face à sa condition sociale. Apprendre à lire et à écrire lui est interdit.

Écrasé par les préjugés sociaux défavorables, l'enfant de service est jugé vicieux, rusé, menteur, ingrat, paresseux, etc... Malheureusement, il se conforme souvent à l'image que la société projette de lui.

Nourri des restes des repas des maîtres, l'enfant souffre souvent de colique et d'intoxication. S'il tombe malade, la personne en charge peut le renvoyer en province chez ses parents ou s'improvise elle-même comme méde-



*Le transport de l'eau potable est une corvée de chaque jour. (Photo: J. Dallaire)*



*Vive l'enfant haïtien!  
Vive tous les enfants du monde!  
(Photo: J. Dallaire)*

joue, se baigne et se repose avec d'autres enfants. Il n'est pas paresseux, il travaille de 5h à 20h. Il aide les marchands, les chauffeurs, il s'active à la réparation des pneus, fait le trajet à bord des camionnettes, surveille la rentrée et la sortie des passagers, etc. Il est rémunéré en fonction de sa taille. Dans ses temps libres, il va aux matchs de foot-ball, joue aux billes, aux cartes, à pile ou face communément appelé « Tonton Palmiste ». Des fois, il mendie. Le soir, il dort dans les stations d'autos ou dans les garages, enfin là où il peut trouver refuge. Durant la nuit, il peut être victime de vols de la part de ses camarades. Trompé par son entourage, il développe une très grande méfiance envers tout le monde.

Depuis un certain temps, le nombre de ces enfants augmente. Aujourd'hui des groupes se penchent sérieusement sur ce problème pour trouver une solution adéquate. L'UNICEF forme des animateurs pour encadrer ces enfants; Jean Bertrand Aristide a créé l'oeuvre « Fanmi, sé lavi »; « Timoun byenveni » compte environ 300 centres de formation à travers le pays. Malgré ces efforts,

*Habillés de vêtements déchirés  
(Photo: L. Tremblay, m.i.c.)*

le problème de ces enfants reste grave.

### **Justice pour ces enfants!**

Mon travail auprès de ces enfants m'a appris à les connaître, à les apprécier et à les aimer. Ils sont les petits pauvres de Yahvé, miséreux et merveilleux à la fois. Toujours en quête d'affection, ces enfants ressentent la joie de vivre, l'espoir d'un lendemain meilleur. Si on sait gagner leur confiance ils seront très affectueux, humbles, respectueux et agréables. Leur bon coeur les invite à secourir

leurs parents en province et ils aiment bâtir de petits projets pour l'avenir. Quand quelqu'un les aime sincèrement ils sont capables de réciprocité.

J'ai pitié d'eux mais une pitié qui m'engage dans la lutte contre ce système de servitude et d'exploitation. Jésus les appelle en leur disant: « Laissez venir à moi les petits enfants; ne les empêchez pas car c'est à leurs pareils qu'appartient le Royaume de Dieu ». Un cri jaillit de mon coeur pour réclamer justice pour ces enfants. Pourquoi ces tout-petits meurent-ils et rencontrent-ils tant de misère dans le royaume des hommes?

Qu'ils soient domestiques, dans la rue ou chez leurs parents, les enfants haïtiens, comme ceux du monde entier, restent beaux et merveilleux. Ils sont le langage même de Dieu. Plus je les approche, plus je découvre qu'ils sont le symbole de la Vie, de la Simplicité et de la Joie. Même les plus miséreux sont joyeux et je m'émerveille devant leurs multiples qualités.

**VIVE L'ENFANT HAÏTIEN!  
VIVE TOUS LES ENFANTS DU  
MONDE!**





*À Marie, aucune des réalités de la vie haïtienne ne lui est inconnue. (Photo: J. Dallaire)*

## Cap-Haïtien

# Appelées à être femmes

*Au commencement Dieu créa l'homme et la femme pour continuer son oeuvre de création et de libération. Il les a créés pour collaborer en égalité et complémentarité. Dans une recherche éclairée par la Bible, Louise Choquet, c.s.c., et de jeunes soeurs haïtiennes réfléchissent sur le rôle de la femme en Haïti.*

par  
Louise Choquet, c.s.c.

### Femmes courageuses

À la lumière de la situation que vit actuellement Haïti, nous avons redécouvert certaines femmes qui ont joué un rôle déterminant dans l'Ancien Testament. Le courage de ces femmes nous stimule à mettre en valeur tous nos talents et à garder notre dignité de femme. Dans la situation actuelle du pays, Judith, Esther nous invitent, nous, femmes haïtiennes, à repenser notre façon de collaborer dans la

lutte pour la libération de la femme haïtienne et du pays. Nous avons notre mot à dire. Elles nous invitent à être solidaires, à nous regrouper pour briser les barrières d'exploitation et d'injustice et non seulement à prendre notre place passivement. Dans la société et dans l'Église nous sommes appelées à jouer un rôle d'avant-garde.

Même si de tous les temps la femme n'avait pas grand valeur, «Dieu lui-même a choisi de passer



*Sourire en l'avenir. Josette Augustin, m.i.c., et Vénus Monestine, m.i.c. (Photo: M.-P. Sanfaçon, m.i.c.)*

par une femme» (Gal. 4,4) pour donner au monde le libérateur. Marie, pauvre servante, une parmi les méprisés, les sans-voix, les sans-pouvoir de son temps, est priée comme la mère du peuple haïtien. Aucune des réalités de la vie haïtienne ne lui est inconnue: femme d'un pays pauvre et opprimé, devant franchir de longues distances à pied ou à dos d'animaux, accouchant dans une situation difficile; mère qui a connu l'exil, la vie quotidienne monotone, le veuvage, la solitude; mère qui a vu de ses yeux la torture et la mort de son fils; mère qui ouvre son coeur aux amis du fils disparu. Marie, Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, patronne d'Haïti, femme par excellence...

### Nouveaux horizons

Nos recherches nous ont permis une plongée en profondeur dans notre être de femme et nous ont ouvert de nouveaux horizons. En faisant un retour sur notre vie personnelle, de notre enfance jusqu'à aujourd'hui, nous avons redécouvert plus consciemment et plus profondément notre désir de nous engager comme femmes dans l'oeuvre de Dieu, à l'intérieur de l'Église. Comme femmes haïtiennes religieuses, engagées dans un pays bouleversé où les femmes, jusqu'à présent dans plusieurs endroits, sont encore traitées comme des «timoun kay» (enfant de service), nous crions à pleine voix. Nous dénonçons tout ce qui nous empêche de vivre dignement et de jouir de nos droits: l'oppression et l'exploitation sous toute forme, infériorité face aux hommes, mépris, rejet, etc.

À l'intérieur de l'Église d'Haïti, il y a aussi bien des jougs à soulever pour que la femme puisse vivre comme Dieu le veut. Est-il normal que jusqu'à présent la femme et



les filles soient considérées comme les esclaves de la maison alors que l'homme est le seul «kok chante» (coq qui chante), que les garçons aient tous les privilèges? La famille, base de la société, première église domestique, est-elle assez encadrée, soutenue? En quel sens forme-t-on garçons et filles à se respecter, se considérer «égales-égaux» dans les mouvements? Si nous voulons que cette situation change, nous devons mettre l'accent sur l'éducation dans les foyers, les mouvements de jeunes (et moins jeunes), l'école, etc. pour arriver un jour à une réelle égalité homme-femme dans notre chère Haïti.

### Mouvements féminins dans le pays

Avec bonheur et espoir, nous avons découvert de nombreux groupements de femmes au Cap-Haïtien, à Port-au-Prince et dans l'Artibonite. Ils regroupent des femmes de tous âges et de diverses couches sociales. Bien que notre recherche n'en soit qu'à son début, nous constatons qu'un esprit de conscientisation, de solidarité et de libération les anime. Peu de mouvements sont connus au niveau du pays. Il nous faut les inventorier par diocèse ou par département car tous ne s'inscri-

vent pas dans le cadre d'une Église. Le besoin s'impose d'en faire l'inventaire, de constituer un premier bottin, d'avoir un petit journal de liaison pour entrer en contact, partager, briser ensemble les chaînes de la tradition et apporter au grand jour la contribution des femmes pour une Haïti nouvelle.

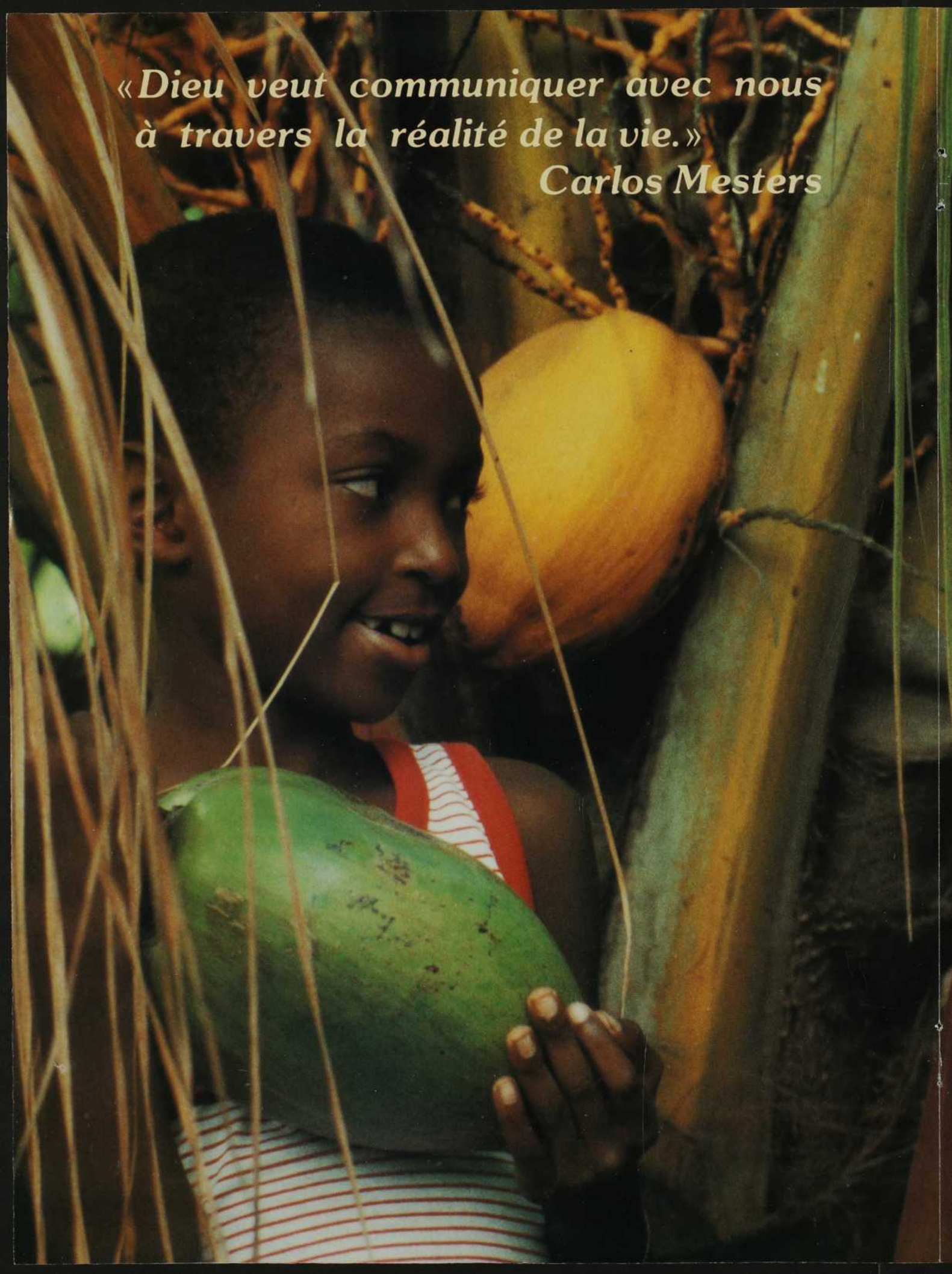
Notons enfin que c'est généralement avec beaucoup de disponibilité et de gentillesse que les personnes-ressources nous ont fourni des renseignements concernant la place et le rôle des femmes dans leur secteur et nous ont partagé leurs opinions personnelles. Nous avons toutefois observé que quelques hommes semblaient de prime abord peu intéressés par le sujet ou pressés d'en finir. Comme dit le proverbe: «roch nan dlo pa konn mizè roch nan solèy»! (La roche dans l'eau ne connaît pas la douleur de la roche au soleil.)

Y a-t-il une heure, une période de l'histoire, qui soit favorable, propice à la libération de la femme ou faut-il la faire advenir convaincu(e)s que favoriser l'épanouissement de la femme, c'est favoriser l'épanouissement de toute l'Église et de la société?

*(extrait du dossier présenté par le Noviciat des SS. de Ste-Croix, Haïti: Femmes dans l'Église d'Haïti)*

*«Dieu veut communiquer avec nous  
à travers la réalité de la vie.»*

*Carlos Mesters*





*(Photo: M.-P. Sanfaçon, m.i.c.)*

# Vers de nouveaux horizons



*Adeline, m.i.c., Josselaine, m.i.c., Mézina, m.i.c., en route pour leur mission respective (Photo: M.-P. Sanfaçon, m.i.c.)*

**« Il ne faut pas attendre le trop plein avant de commencer à partager. »**

(proverbe haïtien)

*Malgré ses besoins multiples, Haïti a quelque chose à dire, à communiquer, à partager comme peuple et comme Église locale. Riches de leur foi, Adeline Bonny, m.i.c., retourne pour la deuxième fois à Madagascar; Josselaine Audate, m.i.c., et Mézina Paulémon, m.i.c., vivent leur première mission ad extra au Pérou. Du lieu de leur insertion, elles nous écrivent...*

# Madagascar

## Le chemin de l'impossible

par Adeline Bonny, m.i.c.

*Retourner vivre la mission à Madagascar signifie pour moi donner encore une chance, la possibilité à Dieu de dire son nom à ceux et celles qu'il mettra sur mon chemin. Comme missionnaire M.I.C., j'ai le goût de partager, de dire ma foi et mon espérance à d'autres, surtout dans un milieu où l'on trouve aussi des non-chrétiens.*



*«Je vis dans la continuité renouvelée.»  
(Photo: M.-P. Sanfaçon, m.i.c.)*

### Des pas dans la foi

La mission est-elle facile pour moi? Oui et non, c'est un cheminement progressif. Au début, malgré ma bonne volonté et ma confiance en moi, dans les autres et surtout dans le Seigneur, il m'a fallu faire plusieurs pas dans la foi, me convertir à la Parole de Dieu: «Va, quitte ton pays.» (Gn 12,1). Je n'ai pas quitté mon pays et les miens automatiquement en changeant de milieu, de lieu géographique. J'avais de très bonnes raisons pour discuter avec Dieu: les besoins de la mission M.I.C. en Haïti, l'âge avancé de mon père, etc. Pour que je me sente bien dans ma peau, il me fallait dire un

«oui» inconditionnel. Ce «oui» à prononcer m'était impossible. Alors le Seigneur me dit: «Ce n'est pas le chemin qui est impossible, c'est l'impossible qui est le chemin.» Je veux laisser au Seigneur dans un geste de liberté les clés du présent et de l'avenir. Je vis dans la continuité renouvelée. Les paroles de Dieu ne m'ont jamais manqué pour me guider et me pousser à aller toujours plus loin.

### Mon travail apostolique

Aujourd'hui, j'arrive à communiquer avec mon entourage malgré les difficultés de la langue malgache. Les gens sont indulgents

pour moi et apprécient les efforts que je fais. M'ouvrir à leurs valeurs et à leur manière de vivre m'aide à approfondir ma propre culture. Je suis heureuse dans mon travail apostolique. J'enseigne différentes disciplines au collège M.I.C.; j'aide à la catéchèse chez les jeunes et dans les quartiers. Le collège regroupe des chrétiens catholiques et protestants, des hindouistes, des musulmans, quelques personnes sans religion reconnue mais croyant au Dieu-Créateur. De temps en temps je visite les prisonniers. J'aime et j'essaie de mieux aimer, c'est cela l'important.

### Le centuple

Je trouve signifiante la réflexion interrogative d'un jeune malgache en me voyant de retour: «Tu aimes encore Madagascar?» Il y a un proverbe malgache qui dit: «Celui qui donne gratuitement reçoit cent fois plus.» Le centuple pour moi est surtout la proximité de Dieu expérimentée au contact du peuple malgache. Si quelqu'un était tenté de vivre la mission ad extra je lui dirais: «Si tu crois, vas-y, tu Le verras et tu pourras Le donner à d'autres. En partageant le Royaume, ce qu'on est, ce qu'on a, on L'accueille dans une plus grande totalité.»



*Le collège regroupe plusieurs entités religieuses.*

Pérou

# Un chemin d'espérance pour un appel à l'espérance

par Josselaine Audate, m.i.c.

*La mission, c'est faire l'expérience de l'être qui apprend, reçoit et donne au milieu d'un peuple qui souffre et lutte mais qui sait aussi accueillir.*

*Cinq mois déjà que je suis déracinée de mon île haïtienne pour être transplantée avec tendresse en terre péruvienne.*

## Apprendre et recevoir quoi ?

Ma vie tissée dans une autre culture doit s'adapter à un nouveau mode d'être. J'ai à apprendre un autre langage pour vivre la mission. Devenir pont de communion entre mon Église d'origine et l'Église qui m'accueille demande d'aimer sans condition et de se faire proche de tous. Voilà les grands défis à relever dans mon nouveau milieu d'insertion.

## Donner quoi ?

Dieu aime qui donne avec joie.

Dans mon pays, Haïti, le peuple a besoin de moi, les jeunes me réclament. Par cette séparation et ce détachement je veux dire au peuple péruvien ma solidarité dans leur lutte pour la libération. Ma présence au milieu d'eux parle plus fort qu'un message. C'est le cœur de mon engagement.

Sous la mouvance de l'Esprit-Saint je veux vivre ma mission dans un grand mouvement d'action de grâces qui s'épanouit dans le don, le partage, la joie, la vérité. Mon cœur est dans la joie à cause



*«Ma présence au milieu d'eux parle plus fort qu'un message». (Photo: M.-P. Sanfaçon, m.i.c.)*

de ceux que je rencontre et qui m'aident à rester joyeuse sur ma route missionnaire.

## Des appréhensions face à ce nouveau mode de vie

Au Pérou, la violence et l'insécurité nous entourent. Les chrétiens, surtout en milieu rural, sont menacés. Quelle couleur peut prendre le message de la Bonne Nouvelle dans un tel décor ? Comment dire l'amour du Seigneur à celui qui subit l'exploitation, qui souffre de la faim et dont la seule issue pour oublier ses problèmes est la drogue ? C'est dans ce climat de souffrance que j'aurai à témoigner de l'espérance qui m'habite. Dieu voit plus grand que moi et je le sais solidaire en Jésus-Christ des souffrances et des appréhensions de l'humanité.

En Lui mon espérance s'enracine pour vivre et témoigner de son Espérance.



*Josselaine, m.i.c., s'implique dans un travail communautaire.*

*(Photo: M.-P. Charbonneau, m.i.c.)*

Pérou

# Un chemin d'engagement

par Mésina Paulémon, m.i.c.

*« Aimer le prochain,  
pauvre et malade,  
humilié et exploité,  
nous engage et  
nous oblige  
à prendre position.  
Seul celui qui aime  
l'autre aime Dieu,  
seul celui qui  
s'engage à libérer  
l'autre sert  
le Seigneur  
de l'Histoire... »*

*Leonardo Boff*



*Mésina, m.i.c., joyeuse,  
gagne le coeur des gens.*



*« Un jour, je décide d'aller seule dans un quartier... »*

## Un peu frustrée!

Depuis mon arrivée au Pérou, l'espagnol ravit mes oreilles. Mais plus qu'une musique harmonieuse, la langue castillane ouvre la porte à la compréhension du pays: sa mentalité, ses conceptions religieuses, sa richesse et ses coutumes. En un mot, la langue véhicule la vie d'un peuple. Par conséquent, sa connaissance est capitale pour moi. Elle m'aidera à pénétrer l'âme péruvienne et à l'aimer. Je reprends donc la route de l'école avec conviction.

Au début, je me sens un peu frustrée! Je veux communiquer... mes lèvres tremblent; j'entends mais je ne comprends pas. Petit à petit ma langue se libère, je commence à m'exprimer. Quelle joie



*«Ensemble, ils mettaient tout en commun». (Ac 2,44)*

et quel enthousiasme de formuler quelques phrases...

C'est aussi un temps d'observation, de silence, d'apprivoisement, mais aussi un temps d'ouverture à l'autre dans l'accueil et l'appréciation. Mon apprentissage se fait dans le contact quotidien avec les gens. J'ai même la possibilité d'entrer au coeur de la vie du peuple en participant au programme de compensation sociale ou «olla comun» (marmites collectives).

### **Pourquoi les «marmites collectives» ?**

En 1990, la situation économique du pays devient désastreuse. Plus d'investissement, les petites entreprises ferment leurs portes. Le chômage s'étend rapidement. L'inflation aggrave le problème. Le prix des biens de consommation monte sans cesse, allant jusqu'à tripler. Les gens révoltés manifestent leur hostilité par des grèves. Le 10 juin dernier, l'espoir du peuple renaît dans les élections démocratiques pour la présidence du pays. Le 28 juillet, M. Alberto Fujimori est porté au pouvoir. Malheureusement, le gouverne-

ment se voit dans l'obligation de dicter de nouvelles mesures économiques en vue de freiner l'inflation et de stabiliser l'économie du pays.

Ces mesures affectent toutes les couches sociales. La population entière en souffre. Que faire? C'est le point crucial.

Pour empêcher des milliers de personnes de mourir de faim, le

gouvernement met sur pied un programme de compensation sociale et invite toute la population à y collaborer.

L'Église, soucieuse de ses pauvres, entend travailler à l'amélioration des conditions de vie. À la demande des évêques, chaque paroisse doit organiser la «olla comun» en faveur des plus pauvres.

### **Dans la paroisse Santa Luzmila**

En l'absence du curé de la paroisse Santa Luzmila, Aline Quirion, m.i.c., et Claire Garceau, m.i.c., répondent au désir des groupes. En peu de temps, une centaine de groupes sont prêts à commencer les «marmites collectives» selon les conditions exigées par Caritas-Lima. À tour de rôle, les mamans cuisinent avec joie et abnégation et vers 11:30 h. a.m., petits et grands, jeunes et vieux viennent chercher leur repas. C'est

*«L'union des coeurs et des esprits est une force qui triomphe de tout.» D. Tétreault, m.i.c.*



On organise les «marmites collectives». (Photos: Gérard, c.p.p.s.)

impressionnant de voir avec quelle tendresse les convives sont servis.

### Mon engagement dans la «olla comun»

Depuis les nouvelles mesures économiques, je vis un conflit intérieur. Que puis-je faire pour être plus proche des gens et participer à la lutte du pauvre pour sa survie? Mon inaptitude à parler l'espagnol m'empêche de créer des liens. Un jour, je décide d'aller seule dans un quartier pauvre et je me suis bien débrouillée. «J'ai vu et entendu la misère de mon peuple» dit Dieu à Moïse et celui-ci répond: «Qui suis-je pour accomplir la mission de Dieu?» Et moi, Mésina, qui suis-je pour travailler à la «olla comun»? Confiante dans le Seigneur, dans mes soeurs et dans les personnes dévouées de la paroisse, j'accepte de collaborer à cette mission en faveur des pauvres.

Une fois de plus, je découvre comment Dieu accompagne son peuple. À travers ces souffrances, Il sème des germes d'espérance, de solidarité, de patience, courage, pardon, réconciliation et joie. Oui, je vois comment les pauvres s'unissent pour combattre la misère, partageant avec d'autres le peu qu'ils ont. J'admire l'humilité des pauvres qui mendient leur survivance et la générosité des riches qui ouvrent leurs mains pour partager.

Tous ces gestes témoignent de Dieu agissant à travers son peuple. Dieu demande d'être à son écoute, disponible en devenant instrument d'amour pour réaliser son Projet au milieu de son peuple.

**Dieu dit à Moïse: «Je serai avec toi.»**

Oui, il est là dans l'ouverture, la disponibilité, le partage, le service, l'amitié de chacune des soeurs de ma fraternité. Elles me font con-



fiance et n'épargnent rien pour m'aider.

- Il est là dans le curé de la paroisse qui offre de payer le salaire à une personne qui travaille avec moi.
- Il est là aussi dans les groupes qui viennent à tour de rôle pour me partager leurs succès et leurs échecs.
- Il est là dans la bonté et la compréhension des gens, dans l'aide qu'ils m'apportent à l'apprentissage de la langue.

Je désire terminer mes réflexions sur la «olla comun» avec quelques

mots de Leonardo Boff sur le service des autres:

«Servir l'autre en qui Dieu se trouve, est un impératif du Christ et la nouveauté de l'expérience chrétienne de Dieu. Il est facile de servir directement Dieu: cela n'engage vraiment personne. Servir le prochain n'est pas une abstraction mais quelqu'un situé dans un monde où il peut y avoir de la misère, de l'injustice manifeste, de l'égoïsme effronté.»

C'est dans cet esprit que j'essaie de partager avec les gens dans mes rencontres avec eux.

## INTENTIONS MISSIONNAIRES

### MARS:

Pour que les jeunes de l'Amérique et de l'Inde découvrent les germes de la vocation missionnaire.

### AVRIL:

Pour que l'Évangile atteigne et pénètre la culture de chaque peuple et de chaque nation.

# Participez au concours-voyage «La Grèce et ses merveilles»!

Trois abonnements ou renouvellements  
à la revue «Le Précurseur» vous donnent droit  
à une chance de participer au concours voyage\*

Les Voyages Bel-L. inc. offrent gracieusement au gagnant, un voyage pour deux personnes d'une valeur de 5500\$. Plus vous offrez d'abonnements, plus vous aurez la chance de gagner.

Faites-nous parvenir votre liste d'abonnés avec votre chèque, **dans l'enveloppe ci-incluse**, sans oublier d'indiquer vos propres noms, adresse et numéro de téléphone.

Postez le tout à l'adresse indiquée ci-dessous.

#### «Le Précurseur»

C.P. 157, Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, Qc, Canada, H7N 4Z4

\* Ouvert aux résidents du Canada seulement. Le tirage aura lieu en novembre 1991, une question d'habileté sera posée au gagnant. Obtenez les règlements complets du concours auprès de la revue «Le Précurseur»



Noël Tinguely, c.s.sp.

## Jésus aime tout le monde

Quand il vivait sur la terre,  
Jésus se tenait  
dans le trafic,  
sur les places publiques,  
dans les rues,  
à l'entrée du Temple...  
là où il était sûr de rencontrer du monde.

Il allait aux noces,  
il gravissait la montagne,  
et se promenait sur les chemins,  
pour entrer en contact avec les gens.

Ses pieds se salissaient et enflaient  
au contact du sable et des cailloux de la route:  
un jour, c'est une « femme publique » qui lui lava  
les pieds et les essuya de ses longs cheveux.

À marcher au soleil en plein jour,  
il avait chaud,  
il avait soif:

un jour, c'est une samaritaine  
qui lui donna à boire  
et lui, il lui donna de l'« eau vive ».

Si le Seigneur était resté bien tranquillement  
chez lui,

il aurait manqué la pécheresse publique,  
il aurait manqué la samaritaine,  
il aurait manqué la femme adultère,  
il aurait manqué les lépreux,  
il aurait manqué Zachée, Matthieu,  
le centurion, et bien d'autres...  
il aurait manqué la multiplication des pains...

Le Seigneur va au monde  
pour aimer tout le monde,  
et donner à tous l'espérance du Père.

Jules Beaulac, prêtre

## Cap-Haïtien

### Animation pastorale

par Lucette Gilbert, m.i.c.

*Dans le diocèse du Cap-Haïtien, s. Lucette favorise par son engagement dans les écoles primaires de la ville la conscientisation missionnaire.*

*Elle écrit:*

«Mais oui, mes journées sont toujours fort remplies! Avec octobre ce fut la relance de l'année pastorale et scolaire. Le 21, nous avons organisé une journée pour tous les professeurs de la ville qui enseignent la catéchèse. Ils ont participé nombreux: environ 130. Je continue l'animation missionnaire dans les écoles à l'aide de la revue 'Timoun Misyonè! On répond bien. Mais hélas, avec la situation du pays qui se détériore sans cesse, baisse aussi l'éducation.

J'investis encore une bonne somme de temps et d'énergies dans les activités paroissiales. La petite bibliothèque fonctionne assez bien et le comité de liturgie se maintient actif.

Ainsi la vie continue avec son combat de chaque jour pour des lendemains meilleurs. La foi et l'espérance nous soutiennent dans l'accompagnement du peuple qui se montre très courageux, jamais désespéré. Les forces de vie sont plus grandes que les forces de mort. Voilà des convictions qui aident à accueillir chaque jour comme un don de Dieu et à découvrir l'action merveilleuse de sa grâce.»



Lucette Gilbert, m.i.c., toujours attentive aux jeunes

*La première équipe missionnaire paroissiale à Hinche*



## Hinche

### Équipe missionnaire

par Gisèle Vachon, m.i.c.

*Dans un pays où l'Espérance se renouvelle sans cesse, voici un nouveau bourgeon qui éclate. Depuis mon expérience dans le Diocèse de Chicoutimi, s. Gisèle rêve de fonder des Équipes Missionnaires paroissiales en Haïti.*

Je partage le projet avec le P. Yves Lapierre, curé de la paroisse, qui m'encourage à sa réalisation. Un noyau de onze personnes acceptent de tenter l'expérience. Documentation en main, notre première réunion s'amorce avec la préparation du Dimanche Missionnaire. Le thème «Ouvre ton coeur à la lumière de Jésus Christ, porte-la partout» alimente notre réflexion. Cette interpellation stimule le groupe à s'ouvrir aux autres. Le thème s'applique au contexte du pays: la lumière du Christ est nécessaire pour vivre les situations de ténèbres engendrées par les injustices.

L'Équipe missionnaire, la première en Haïti, est présentée aux paroissiens de Hinche à l'occasion du Dimanche Mondial de la Mission. Zanmi Solèy (Amisol) égaie de sa présence ensoleillée les 'Timoun Misyonè' (enfants missionnaires).

L'équipe met à son champ d'action la visite des 35 écoles de Hinche afin de faire connaître la revue 'Timoun Misyonè' conçue spécialement pour les enfants par l'équipe des O.P.M. sous la direction de Céline Gauvin, m.i.c.

L'accueil est très chaleureux dans l'ensemble. La semence est jetée pour éveiller la conscience missionnaire.

# Une mission à vivre ensemble

*Seigneur notre Dieu  
Fais-nous solidaires  
des hommes et des femmes de ce temps  
afin qu'ENSEMBLE  
nous portions la Bonne Nouvelle  
jusqu'aux extrémités du monde.*



**Gisèle Lambert, m.i.c.**  
originaire de Québec,  
dans le diocèse  
du même nom.  
Premier départ  
pour le Japon en 1956.  
Gisèle est retournée  
au Japon en janvier 1991.



**Rita Pageau, m.i.c.**  
originaire de Montréal,  
dans le diocèse  
du même nom.  
Premier départ  
pour Haïti en 1950.  
Rita est retournée  
en Haïti en février 1991.



**Maria Anthea Raso, m.i.c.**  
originaire de Iloilo,  
Philippines,  
dans le diocèse de Jaro.  
Premier départ  
pour le Canada en 1980.  
Maria Anthea est revenue  
au Canada  
en novembre 1990.



**Pauline Barette  
missionnaire laïque**  
originaire de Dorval,  
dans le diocèse  
de Montréal.  
Pauline, partenaire  
de la mission,  
part pour  
le Malawi en mars 1991.

## Vos cadeaux-départs aident nos missionnaires

Votre « CADEAU-DÉPART »  
sera très apprécié  
d'une missionnaire.  
Vous devenez ainsi solidaire  
de son travail d'évangélisation.

Ci-inclus le montant de \_\_\_\_\_  
Adressez à: Procure des Missions  
SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception  
121, av. Maplewood  
OUTREMONT (Québec) H2V 2M2

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_ APP. \_\_\_\_\_

CODE \_\_\_\_\_  
Désirez-vous un reçu d'impôt? oui  non

*Marguerite d'Youville, fondatrice des Soeurs de la Charité (Soeurs Grises) est la première personne née en terre canadienne à être canonisée.*

*C'est avec une grande fierté que les catholiques canadiens vivent cet événement.*

# Une femme au coeur d'or: Marguerite d'Youville



par Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.



Le 9 décembre dernier je me trouve à St-Pierre de Rome pour la canonisation de Marguerite d'Youville. Au moment où le pape Jean-Paul II la proclame sainte, les 3000 pèlerins venus au Canada et d'ailleurs, n'applaudissent pas, mais plus qu'une approbation extérieure, je sens monter en moi un profond sentiment de fierté.

- fierté nationale: Marguerite est une femme de chez-nous, enracinée dans le sol canadien;
- fierté apostolique: cette femme au coeur d'or, d'une grande sensibilité envers les pauvres, parle

encore aujourd'hui par le témoignage de sa vie;  
- fierté missionnaire: son charisme perdure et se répand à travers le monde.

Lors de sa béatification en 1959, le pape Jean XXIII la qualifie du seul nom qui convient à cette femme: «Mère à la Charité universelle».

## Une femme de chez-nous

Née à Varennes, dans le diocèse de St-Jean—Longueuil, le 15 octobre 1701, décédée à Montréal

*Le pape Jean-Paul II entre pour la canonisation au son du chant : - Terre entière chante ta joie au Seigneur. -*

le 23 décembre 1771, Marguerite est bien une femme de chez-nous, d'origine québécoise. L'Église canadienne peut être fière de cette femme qui marque notre histoire de sa foi profonde, de son courage audacieux dans les épreuves et de son inlassable charité en faveur des pauvres.

Dès son enfance, Marguerite est marquée par le décès de son père et le remariage de sa mère. Plus tard, la mort précoce de son mari volage la laisse dans un embarras financier avec deux enfants à nourrir et à instruire. Jeune femme encore, elle vit donc la condition de bien des familles monoparentales.

Des milliers de femmes vivent aujourd'hui de semblables situations mais ce qui fait la spécificité et le mérite de Marguerite d'Youville c'est d'avoir vécu ces événements selon la sagesse biblique: «Attache-toi au Seigneur, ne l'abandonne pas... toutes les adversités, accepte-les; dans les revers de ta vie pauvre, sois patient; car l'or est vérifié par le feu, et les hommes (les femmes) agréables à Dieu, par le creuset de la pauvreté.» (Si. 2, 4-5)

### **Une femme pour les pauvres**

Au fil des jours et des événements Marguerite se forge une âme d'apôtre. Sa situation précaire, sa lutte pour un lendemain meilleur la prépare de façon concrète à sa mission auprès des pauvres. La misère, loin de la replier sur elle-même, la sensibilise et l'ouvre aux malheureux, aux démunis de la société. Sa vie devient un évangile vivant: «J'ai eu faim et tu m'as donné à manger; j'ai eu soif et tu m'as donné à boire; étranger, tu m'as accueilli, malade, prisonnier, tu m'as visité.» (Mt 25) Comme l'a si bien dit le



Saint-Père lors de l'homélie: «Marguerite d'Youville nous apparaît comme une femme qui a entendu le Seigneur lui dire: «Console mon peuple, prépare mon chemin en allant chercher les plus pauvres, ceux dont la vie

est une longue suite de souffrances sans issue.» Dans ce jardin des pauvres, Marguerite marche et s'épanouit en sainteté. Là, réside le secret de son cœur, le pauvre est irrésistible à ses yeux.

### **Un charisme missionnaire**

Après 250 ans d'histoire, la qualité de vie et l'engagement de Mère d'Youville envers les défavorisés sont plus que jamais langage d'actualité et source d'inspiration pour les chrétiens et chrétiennes de la fin du XXe siècle. Au Québec, le phénomène de la pauvreté atteint des proportions alarmantes. Pensons aux chômeurs, aux itinérants, aux jeunes victimes de la drogue, aux familles monoparentales, aux femmes battues. Pensons à tous les immigrants qui affluent sans cesse chez-nous. Toutes ces personnes ont besoin du charisme de Marguerite d'Youville, pour leur tendre une main secourable dans le respect de leur dignité.

Et la sainteté de Marguerite continue de porter des fruits par la présence de ses filles, les Soeurs



*S. Marguerite Létourneau, supérieure générale des Soeurs Grises, accueille les pèlerins à la salle Paul VI. (Photos de l'auteure)*

Grises, au Canada et aux États-Unis et par plus de 500 laïques associés. Attentives aux cris des plus pauvres, elles entendent et répondent à l'appel du Tiers-Monde. Brésil, Colombie, Japon, Haïti, Lesotho, Zambie et Malawi sont les pays où les Soeurs de la

Charité rayonnent cette flamme vivante pour le pauvre aux mille visages.

Dieu appelle des saints et des saintes à toutes les époques et dans tous les continents et il est bon que quelques-uns soient reconnus officiellement. Mais

n'oublions pas que les saints vivent parmi nous. Des milliers à travers le monde ne seront jamais érigés en statues, mais déjà par leur agir prophétique comme Marguerite d'Youville, ils inspirent leur entourage à aller toujours plus loin dans la bonté.

## Prière à sainte Marguerite d'Youville



Ô sainte Marguerite d'Youville  
femme d'écoute et de compassion  
ta vie est page d'évangile  
qui inspire notre action.

Prête-nous tes yeux  
pour découvrir les besoins  
les plus urgents de notre époque.

Prête-nous tes oreilles  
pour entendre les cris  
de souffrance et de détresse.

Prête-nous tes mains  
pour panser tes blessures  
et apaiser la douleur.

Prête-nous surtout ton coeur  
pour manifester la tendresse divine  
dans un amour sans frontière.

Prie le Père de nous donner  
comme il l'a fait pour toi  
une foi audacieuse  
une espérance invincible  
une charité universelle.

Amen

## Trois moyens d'aider nos missionnaires

### Les LEGS TESTAMENTAIRES

#### Les PRÊTS À FONDS PERDUS:

- vous assurent une rente votre vie durant,
- vous permettent une réduction d'impôt,
- vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.

#### L'ASSURANCE-VIE:

C'est un capital-décès versé par une compagnie d'assurance.

- elle vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille;
- votre contribution, sous forme de primes d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

Nous accueillons volontiers  
toute demande d'information.

Écrivez-nous à:

Procure des Missions  
SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception  
121, av. Maplewood,  
OUTREMONT (Québec) H2V 2M2  
Tél.: (514) 274-5691

NOM \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_ APP. \_\_\_\_\_  
CODE \_\_\_\_\_  
DATE DE NAISSANCE \_\_\_\_\_

# Invitées à la Fête

*«Le chant sera sur vos lèvres  
comme en une nuit de fête,  
et la joie sera dans vos cœurs  
comme lorsqu'on marche au son de la flûte  
pour aller à la montagne de Yahvé.»*

Isaïe 30,29

**S. Antoinette Raynault**  
(Sainte-Marthe)



Originaire de l'Assomption, Québec, treizième d'une famille de dix-sept enfants, Antoinette naît le 7 novembre 1903. Elle entre au postulat le 2 février 1922, à Outremont et y prononce ses premiers voeux en septembre 1924. Responsable pendant quinze ans de la maintenance à la Maison-Mère, S. Antoinette vit tout près de notre Fondatrice Délia Tétreault. Elle nous confie: «J'avais souvent l'occasion de parler avec «Notre Mère», d'aller chercher des indications, de lui rendre compte du travail réalisé; j'ai vécu proche d'elle jusqu'à sa mort.»

Dans les années '40, S. Sainte-Marthe s'occupe des retraites fermées à St-Jean-sur-Richelieu et à Ste-Marie-de-Beauce. En 1949, elle part pour Haïti. Mirebalais, Trou-du-Nord, Limbe, Roche-à-Bateau, Hinche sont tour à tour les lieux-témoins de son inlassable dévouement à sa tâche d'enseignante. Débordante de zèle et douée pour le chant, S. Antoinette prépare avec ses élèves les liturgies paroissiales. Présence joyeuse et spirituelle au sein des mouvements d'action catholique, elle s'attache au peuple haïtien; les pauvres trouvent en elle réconfort et sollicitude.

En 1968, menacée de cécité, c'est à regret que S. Antoinette revient au Canada. Courageuse, elle apprend le braille. Réceptionniste à Joliette, elle rayonne par son bon sourire et sa qualité d'accueil. Horticultrice à ses heures, S. Sainte-Marthe prend soin des plantes et des fleurs qu'elle dédie à son Seigneur.

En 1988, retraitée et malade à Pont-Viau, elle s'active encore, rend service et fait de la correspondance. Femme de foi et d'abandon à la volonté divine, S. Antoinette prie et médite. Lors des visites, elle parle avec abondance de «Notre Mère». Elle voue un amour marqué pour sa famille naturelle et ne cesse de louer ses compagnes et ses infirmières pour les bons soins reçus.

En novembre, pleinement consciente, elle voit venir la mort dans la sérénité.

Décédée à l'infirmerie de Pont-Viau le 20 décembre 1990 après 68 ans de vie religieuse.

**S. Louise Tang**  
(Maria-Rosaria)



Louise Tang (Dunn Lok Yee) naît à Canton, en Chine, le 6 novembre 1930. Elle est la dernière d'une famille de six enfants. Sa mère meurt en la mettant au monde. Une tante porte l'enfant à la crèche de Sing Ling et la confie aux Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Louise grandit à l'orphelinat Notre-Dame-de-la-Providence où les religieuses découvrent son talent musical. Elles l'encouragent à poursuivre ses études de piano et de violon.

Louise décide de suivre à Hong Kong les Soeurs MIC chassées de la Chine et demande son admission dans la Congrégation. Le 5 juin 1959, elle se rend à Baguio, aux Philippines, pour sa formation religieuse. Elle y prononce ses premiers voeux le 26 avril 1962.

Revenue à Hong Kong, Soeur Louise donne avec beaucoup de succès des cours de piano aux enfants. Son inépuisable patience et son dévouement lui gagnent la confiance et le coeur de ses élèves. Timide, humble et réservée, elle offre néanmoins ses services comme organiste et dirige des chorales dans différentes paroisses.

Dans les années '70, elle apprend d'un parent éloigné vivant à Kowloon qu'elle a des frères et des soeurs aux États-Unis et en Indonésie, d'autres à Canton et à Shanghai, qui ignorent toujours ce qu'elle est devenue. Elle entre en communication avec eux et des liens familiaux se créent. S. Louise est fière de sa famille. Cette découverte de l'intérêt des siens à son égard la transforme toute entière.

Malgré sa maladie, S. Louise demeure toujours active dans son apostolat musical. Le cancer qui mine ses forces l'oblige à abandonner ses élèves petit à petit. Lucide, elle entre en phase terminale résignée et prête à rencontrer son Dieu. À l'hôpital Ste-Thérèse, Hong Kong, elle reçoit famille et amis avec son sourire et sa grâce habituels. Le 9 janvier 1991, elle ferme les yeux sur ce monde où elle a patiemment souffert.

S. Louise aura vécu dans la ferveur 31 années de vie religieuse, missionnaire en action de grâces.

POUR CORRESPONDANCE :  
C.P. 157  
Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, Québec  
H7N 4Z4

La date d'expiration de votre abonnement apparaît au-dessus de votre adresse.  
Nous vous conseillons de renouveler votre abonnement deux mois avant son expiration.  
Pour toute correspondance indiquez votre numéro d'abonné.

PORT DE RETOUR GARANTI



*Miniature: -Couleurs locales-*

*Vous voulez communiquer  
avec les Soeurs Missionnaires  
de l'Immaculée-Conception?  
Voici quelques adresses?*

**AFRIQUE:**  
Provincial House  
P.O. Box 47, Mzimba  
Malawi, Central Africa

**AMÉRIQUE DU SUD:**  
Casa Provincial  
Francisco de Orellana No 338  
Lima 5  
Perú, América del Sur

**CUBA:**  
Calle 146, No 904 e/9 y 11  
Marianao 16, Ciudad Habana  
Código 12100, Cuba

**CANADA:**  
Maison Généralice et Procure des Missions,  
121, av. Maplewood.  
Outremont (Québec) H2V 2M2

**ÉTATS-UNIS:**  
1417-38th Ave  
San Francisco  
Cal. 94122 U.S.A.

**HAÏTI:**  
Maison Centrale  
C.P. 1085  
Port-au-Prince  
Haïti, Les Antilles

**HONG KONG:**  
Provincial House  
Tak Oi Convent  
8, Tsz Wan Shan Road  
Kowloon, Hong Kong

**JAPON:**  
Provincial House  
8-13-16 Fukazawa, Setagaya ku  
Tokyo 158, Japan

**MADAGASCAR:**  
Maison Provinciale  
Lot II J 4 bis, IVANDRY,  
Antananarivo  
Madagascar 101

**PHILIPPINES:**  
Provincial House  
P.O. Box 468, 1502 Greenhills  
Metro Manila  
Philippines

**TAIWAN:**  
Provincial House  
No. 30, Lane 148  
Fu Hsing South Road, Section 2  
Taipei 10641, Taiwan, R.O.C.

VOIR AU VERSO...

1 an : 5,00 \$ .....  
SOUTIEN : 10,00 \$ .....  
À VIE : 75,00 \$ .....

**Pensez-y** : la revue "**Le Précurseur**"  
coûte seulement 5 \$ et procure des heures  
de lecture passionnante tout  
au long de l'année.

TIMBRE

**La Grèce et  
ses merveilles**

C.P. 157, Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, Québec  
H7N 4Z4

COUPON DE PARTICIPATION

NOM .....  1 an  
ADRESSE .....  3 ans  
..... CODE .....  à vie  
N° TÉLÉPHONE .....

NOM .....  1 an  
ADRESSE .....  3 ans  
..... CODE .....  à vie

NOM .....  1 an  
ADRESSE .....  3 ans  
..... CODE .....  à vie

NOM .....  1 an  
ADRESSE .....  3 ans  
..... CODE .....  à vie

**Solidarité Missionnaire**  
**Par Le Précurseur**